Commission européenne

Results Pack de CORDIS sur l'innovation rurale

Une collection thématique des résultats de la recherche innovante financée par l'UE

Février 2021

Développer des solutions réelles pour des zones rurales résilientes et intelligentes en Europe

Recherche et innovation

Table des matières

3
Aider les entreprises rurales à passer à l'économie circulaire

5
Se départir de la dichotomie entre les mondes ruraux et urbains

7
Montrer l'exemple en stimulant l'entrepreneuriat rural en Europe

9
Comment contribuer au développement de l'innovation sociale rurale?

11
Observer les petites exploitations agricoles au microscope

13
L'innovation sociale pour renforcer les régions rurales en Europe

16
Introduire des modèles agricoles 2.0

18
Présentation d'IMAJINE, un projet ambitieux pour lutter contre les inégalités territoriales en Europe

20
Présentation de NEWBIE, un projet qui introduit de nouveaux modèles commerciaux et un esprit d'entreprise innovant dans l'agriculture européenne

Éditorial

Développer des solutions réelles pour des zones rurales résilientes et intelligentes en Europe

Près d'un tiers des Européens vit dans des zones rurales, qui représentent plus des trois quarts de la superficie totale de l'UE. Ces zones apportent une contribution inestimable à la culture et aux sociétés européennes, et jouent également un rôle clé dans la lutte contre le changement climatique et l'amélioration de la gestion des ressources. Ce Results Pack CORDIS présente neuf projets financés par l'UE qui ont travaillé dur pour développer le potentiel de l'innovation rurale et contribuer positivement à la vision à long terme pour les zones rurales de l'UE.

Alors que les villes et autres zones urbaines sont bien trop souvent perçues comme des bastions de l'innovation, les zones rurales étant reléguées à l'arrière-plan, c'est loin d'être le cas. En effet, le potentiel de l'innovation rurale est élevé et alimenté par une base solide de ressources naturelles et un esprit communautaire, une utilisation intelligente des connaissances tacites et l'emploi de la coopération et de l'innovation sociale pour surmonter les obstacles, tels que des infrastructures et des services sous-optimaux. Les zones rurales ont un rôle essentiel à jouer pour garantir la gestion des ressources naturelles et pour atténuer les effets du changement climatique, permettant à terme la transition vers une Europe réellement durable et écologique. Afin que la population rurale assume son rôle, les communautés rurales doivent devenir un endroit intelligent, résilient et attrayant où vivre, travailler et se rendre.

Les défis que rencontrent les zones rurales

Les zones rurales de nombreux pays européens ont connu un dépeuplement au cours des dernières décennies lorsque les jeunes ont afflué dans les villes à la recherche d'opportunités de formation, d'emploi et de culture. Par conséquent, pour ceux qui ont choisi de rester dans les zones rurales, ils ont dû souvent faire face à des perspectives économiques moindres, à des revenus plus faibles, à des services rudimentaires et à un fossé numérique qui a tendance à accroître les inégalités.

La COVID-19 a également jeté un nouvel éclairage sur les vulnérabilités et les interdépendances des communautés urbaines et rurales, de nombreux citadins retournant aux régions rurales avec une plus grande reconnaissance des espaces plus grands et des environnements plus frais. Entre-temps, les communautés rurales ont toujours contribué, tout au long de la crise, à assurer l'approvisionnement de biens et de services essentiels, tels que les aliments ou les espaces récréatifs, pour tous les citoyens. Les zones rurales sont également confrontées à de grandes difficultés, notamment moins de possibilités de télétravail, de faibles connexions en ligne qui entravent la scolarité à domicile des enfants et encore plus de pression sur leurs services déjà à bout, y compris la prestation de soins de santé. Alors que les zones rurales pourraient en effet bénéficier d'une contre-migration et d'un secteur touristique et alimentaire plus local, il s'avère difficile de prévoir s'il s'agira d'une tendance durable et si elle sera suffisante pour permettre aux zones rurales d'atteindre leur véritable potentiel.

Un accent européen sur l'innovation rurale

C'est là qu'intervient le plan pour le développement d'une vision à long terme pour les zones rurales (vision rurale européenne) de la Commission européenne, proposée officiellement en juillet 2019 (dans le cadre des priorités à venir de la Commission) et dont le processus de consultation a été lancé pendant l'été 2020. Cette initiative vise à mobiliser les décideurs politiques, ainsi que les citoyens et les acteurs ruraux de manière générale, pour encourager leur participation au débat sur l'avenir des zones rurales d'Europe et sur la place qui leur correspond au sein de notre société.

L'objectif final sera de fournir une vision globale à l'horizon 2040 qui permettra le développement et la mise en œuvre de solutions innovantes, inclusives et durables, adaptées aux régions rurales à la lumière de la crise climatique, de la transformation numérique en cours et de la relance à la suite de la pandémie de COVID-19.

Le rôle important de la recherche financée par l'UE

De nombreux projets financés par l'UE dans le cadre du programme Horizon 2020 ont déjà mis leurs compétences et leur expertise à profit pour relever les défis auxquels sont confrontées les zones rurales, décrits ci-dessus, et pour renforcer leur potentiel afin de saisir les possibilités et contribuer à l'avenir de l'Europe. Il va également sans dire que d'autres projets suivront leur exemple grâce au lancement du prochain programme de recherche et d'innovation de l'UE: Horizon Europe. Ensemble, ses résultats contribueront à concrétiser les ambitions qui seront établies dans la vision rurale européenne de la Commission.

Aider les entreprises rurales à passer à l'économie circulaire

Les entreprises situées dans les régions reculées doivent parfois repenser leur modèle commercial, afin de pouvoir saisir de nouvelles opportunités. Le projet LIVERUR leur propose une boîte à outils pratique pour changer leur façon de travailler (en réseau), orienter leur entreprise vers l'économie circulaire et améliorer la qualité de vie dans les zones rurales.

Les entrepreneurs ruraux se retrouvent souvent déconnectés à double titre, aussi bien par rapport aux grands marchés que vis-à-vis des autres acteurs locaux. Remédier à cette double marginalisation leur permettrait d'accéder à de nouveaux marchés tout en donnant un coup de fouet à l'économie circulaire.

© FCG, Shutterstock

Le projet LIVERUR (Living Lab research concept in Rural Areas), financé par l'UE, aide les acteurs ruraux à établir les relations adéquates en leur proposant une série d'outils concrets permettant de rendre leur entreprise plus durable.

Ces outils font partie du concept innovant Regional Circular Living Lab Business Model (RAIN), qui est actuellement mis en œuvre dans 13 régions pilotes en Europe. Ces régions mettent en place des «laboratoires vivants» où les utilisateurs, au rang desquels figurent des scientifiques et des professionnels, peuvent établir des relations dans des contextes réels, afin d'identifier des solutions innovantes pour relever leurs défis par le biais de la co-création.

Une grande diversité de défis

«LIVERUR concerne des régions confrontées à divers défis, comme les communautés insulaires et montagnardes, avec des activités allant de l'agrotourisme à la production alimentaire artisanale, en passant par l'artisanat traditionnel. Elles englobent différentes langues, cultures et traditions, mais ont toutes en commun un même objectif consistant à protéger et améliorer leur mode de vie en milieu rural», déclare Pablo Cano, directeur du bureau des projets internationaux de l'Universidad Católica San Antonio de Murcie et coordinateur de LIVERUR.

Nous espérons créer une communauté plus large d'entrepreneurs ruraux et nous souhaitons également les rapprocher des décideurs politiques.

Le concept RAIN les aide à concevoir des modèles commerciaux durables et innovants, adaptés à leurs propres défis. «Cela s'est avéré particulièrement important dans le contexte de la pandémie, qui a poussé les entrepreneurs ruraux à chercher des solutions innovantes», fait remarquer Pablo Cano.

Le projet a bien montré qu'il était important d'établir de nouvelles relations: «De nombreux acteurs des régions pilotes LIVERUR sont géographiquement proches, mais ils ne collaborent pas, en dehors de leurs activités commerciales traditionnelles ou de leurs réseaux de fournisseurs», explique-t-il. LIVERUR permet de combler le fossé séparant les acteurs locaux en les impliquant dans la co-création de solutions.

Une nouvelle stratégie pour les produits laitiers biologiques

De quoi s'agit-il en pratique? Prenez l'exemple de l'île portugaise de Terceira, dans l'archipel des Açores, l'une des régions pilotes. Représentant 30 % de la production nationale de lait, l'élevage laitier joue un rôle essentiel dans l'économie locale des Açores. Parallèlement, la région est confrontée à des défis comme la vulnérabilité au changement climatique ou un usage limité des technologies.

Le laboratoire vivant pilote, qui fait intervenir un large éventail de partenaires coordonnés par le parc scientifique et technologique local TERINOV, entend accroître la qualité et la durabilité de la chaîne d'approvisionnement locale en lait. BioAzórica, une coopérative laitière biologique partenaire du projet, a utilisé les outils RAIN pour définir les forces et les difficultés, et déterminer les activités permettant de les résoudre. Les partenaires travaillent actuellement au lancement d'un projet pilote de production laitière biologique qui proposera un nouveau modèle commercial pour cette production et couvrira tous les aspects technologiques du processus, dans le cadre d'une stratégie régionale visant à stimuler l'agriculture biologique.

Une communauté en ligne

Pour permettre aux parties intéressées de rejoindre les laboratoires vivants existants ou d'en créer eux-mêmes de nouveaux, une plateforme en ligne a été mise en place. La plateforme RAIN leur permettra d'échanger les uns avec les autres, d'accéder à la boîte à outils et de bénéficier d'une assistance pour développer des solutions adaptées à leurs besoins spécifiques. «Nous espérons créer une communauté plus large d'entrepreneurs ruraux et nous souhaitons également les rapprocher des décideurs politiques», conclut Pablo Cano.

La plateforme RAIN continuera à être un outil de grande valeur pour les entreprises et les entrepreneurs ruraux après la fin officielle du projet LIVERUR, en 2021.

PROJET
LIVERUR – Living Lab research concept in Rural Areas

COORDONNÉ PAR
Université catholique de San Antonio de Murcie en Espagne

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-FOOD

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/773757/fr

SITE WEB DU PROJET
liverur.eu

Se départir de la dichotomie entre les mondes ruraux et urbains

Les espaces ruraux et urbains interagissent de manière complexe. Le projet ROBUST s'intéresse à la façon dont ces liens peuvent être renforcés pour maximiser les intérêts mutuels.

Si le télétravail, de mise pendant la pandémie, a incité de nombreuses personnes à envisager un déplacement vers la campagne, il a également mis en évidence la fracture numérique: pour de nombreux enfants des zones rurales, l'apprentissage à distance n'était pas envisageable. La pandémie de COVID-19 a créé de nouvelles opportunités pour combiner les avantages des modes de vie urbains et ruraux tout en mettant en évidence la nécessité urgente de dépasser la division traditionnelle entre espaces urbains et ruraux.

Il existe un énorme potentiel d'amélioration de la qualité de vie dans les communautés rurales, les villes et leurs périphéries, qui peut être exploité en examinant les multiples liens qui les unissent. Le projet ROBUST (Rural-Urban Outlooks: Unlocking Synergies), financé par l'UE, a défini des pistes permettant d'atteindre cet objectif en identifiant les domaines clés dans lesquels ces relations peuvent être renforcées.

© Deliris, Shutterstock

«Nous avons amélioré notre compréhension des interactions entre les zones rurales, périurbaines et urbaines, et identifié les pratiques qui favorisent des relations mutuellement bénéfiques», explique Han Wiskerke, professeur titulaire de la chaire de sociologie rurale à l'Université de Wageningen et coordinateur du projet ROBUST.

Remettre en question les idées reçues

Dans un premier temps, l'équipe du projet a élaboré un cadre pour la conceptualisation de ces interactions. Remettant en question l'hypothèse selon laquelle les zones rurales et urbaines ont des limites et des caractéristiques intrinsèques, le document définit trois concepts clés pour penser et travailler au-delà de ces préconceptions: les nouvelles localités, c'est-à-dire les zones réelles dans lesquelles les gens vivent, travaillent et collaborent, qui peuvent s'étendre sur des territoires urbains-ruraux; la gouvernance en réseau, c'est-à-dire la prise de décision conjointe par les acteurs locaux à différentes échelles ainsi que les partenariats entre les secteurs; et le développement intelligent, essentiellement axé sur ce que chaque zone peut faire de mieux.

Le cadre a été ensuite transposé sous la forme d'un guide destiné aux professionnels, qui propose des conseils concernant la manière d'appliquer ces concepts sur le terrain.

Des communautés de pratique

Le projet collabore avec différents partenaires dans des régions d'Europe où ces liens sont étudiés sur le terrain. Ces 11 laboratoires vivants ROBUST, qui représentent un éventail de milieux ruraux-urbains situés un peu partout en Europe, développent et testent de nouvelles façons de résoudre les problèmes dans une région géographique donnée.

Leurs conclusions sont partagées dans des «communautés de pratique», organisées autour de thèmes clés ruraux-urbains, tels que les infrastructures publiques, l'alimentation durable et les liens culturels. «Le projet a fourni un grand nombre d'exemples très pratiques, notamment 20 types de modèles d'entreprise ruraux-urbains», explique Han Wiskerke.

Nous avons amélioré notre compréhension des interactions entre les zones rurales, périurbaines et urbaines, et identifié les pratiques qui favorisent des relations mutuellement bénéfiques.

Le projet a également compilé plus de 20 exemples de bonnes pratiques concernant la manière dont les infrastructures et les services publics peuvent être proposés de manière équitable aux citoyens, qu'ils soient urbains ou ruraux. Il s'agit par exemple de logements coopératifs, de covoiturage intelligent et de centres de restauration locaux.

Une situation en constante évolution

La pandémie a eu un impact direct sur les résultats du projet. «S'il est vrai que le programme du projet a été fortement affecté par la COVID-19, nous avons cependant réussi rapidement à étudier l'effet de la pandémie sur les relations entre les zones rurales et urbaines», fait remarquer Han Wiskerke.

L'étude de la multilocalité en Finlande, menée par le projet, en constitue un parfait exemple. La multilocalité, terme qui fait référence aux personnes vivant temporairement dans des lieux différents, est un phénomène courant dans le pays: on estime à 2,4 millions le nombre de Finlandais qui vivent en milieu rural de façon saisonnière. La pandémie a accentué cette tendance, mettant en évidence le fait qu'il est important d'adapter la gouvernance à ces modes de vie, en ajustant la fiscalité par exemple.

Pour aider à transposer les études de terrain et les données collectées sous forme de cas d'utilisation pouvant être reproduits, l'équipe du projet travaille maintenant sur des modèles de gouvernance réussie applicables dans divers contextes locaux. «Beaucoup d'exemples et d'enseignements tirés du projet pourraient s'inscrire dans la stratégie à long terme qui est actuellement en cours d'élaboration pour les zones rurales. Cela signifie que ROBUST peut contribuer de manière positive à l'élaboration des politiques de l'UE», conclut Han Wiskerke.

PROJET
ROBUST – Rural-Urban Outlooks: Unlocking Synergies

COORDONNÉ PAR
Université de Wageningue aux Pays-Bas

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-FOOD

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/727988/fr

SITE WEB DU PROJET
rural-urban.eu

Montrer l'exemple en stimulant l'entrepreneuriat rural en Europe

La plupart d'entre nous respectons quelqu'un dont on suit le modèle lorsque nous devons prendre des décisions importantes, que ce soit dans la vie personnelle ou professionnelle. Pourquoi ne serait-ce pas aussi le cas des entrepreneurs ruraux? En mettant en lumière des exemples de réussite et en fournissant des conseils, le projet RUBIZMO espère revitaliser les régions rurales d'Europe.

© Alex Popov, Shutterstock

Les entrepreneurs ruraux qui croient en la bioéconomie ont besoin d'un coup de main. Un accès au financement, des employés qualifiés et des réseaux de soutien à l'innovation sont seulement quelques-uns des défis auxquels ils sont confrontés dans un marché dominé par les grands acteurs. En outre, ils habitent dans des régions menées à un point critique en raison de la concurrence mondiale, de l'automatisation, des marchés en évolution, des défis environnementaux et même de la COVID-19.

«Le moment est venu de repenser notre approche du développement rural et d'imprimer un nouveau dynamisme et de lancer une nouvelle perspective», explique Justin Casimir, chef du projet aux Research Institutes of Sweden (RISE). Bien informés de la situation actuelle des régions rurales d'Europe, Justin Casimir et ses partenaires ont décidé de trouver des solutions dans le cadre du projet RUBIZMO (Replicable business models for modern rural economies), financé par l'UE.

Comment atteindre la lumière à l'autre bout du tunnel? La réponse de RUBIZMO est simple: en encourageant quelques pionniers couronnés de succès à montrer l'exemple à suivre. «De nombreux citoyens, tant des zones rurales qu'urbaines, pensent à démarrer leurs propres entreprises dans des zones rurales. Ils souhaitent se rapprocher de la nature et vivre en accord avec leurs valeurs. RUBIZMO leur permet de franchir ce pas avec plus d'informations et de confiance grâce à la bibliothèque virtuelle: un outil fournissant un aperçu des différents types d'entreprises qui ont réussi», explique Justin Casimir.

Des outils pour les entrepreneurs et leurs soutiens

Facilement accessible par toute personne ayant des compétences informatiques de base, la bibliothèque virtuelle est un outil où puiser l'inspiration. Nous pourrions mentionner, par exemple, l'histoire de Fiusis en Italie. En 2007, l'entreprise a démarré la construction d'une usine en utilisant la taille de bois vierge local pour générer de la chaleur et de l'électricité durables. Dans un autre secteur, Blue Lobster inspire les entrepreneurs grâce à un nouveau marché numérique qui permet aux pêcheurs locaux de vendre leur poisson directement aux consommateurs. C'est le «Airbnb de l'industrie de la pêche», comme Justin Casimir aime à l'appeler.

Toutefois, la bibliothèque virtuelle n'est pas le seul outil créé par RUBIZMO. L'équipe a également conçu un outil de soutien à la transformation, qui oriente les entrepreneurs dans la conception de leur propre modèle d'entreprise. Cet outil met en avant les principaux obstacles à surmonter et peut être utilisé directement par les entrepreneurs, bien qu'il soit plus intéressant de l'utiliser avec le soutien d'un conseiller commercial.

«Nous avons deux autres outils destinés aux organismes de soutien. Les directives sur l'environnement commercial aideront les décideurs politiques ou les agences publiques à l'échelle nationale, régionale et locale à s'adapter à leur environnement commercial local selon les exigences des différents types de modèles d'entreprise. Cet outil est toujours en cours de développement et sera mis en œuvre sous forme d'ateliers participatifs. Il fournira par exemple une ligne directrice sur la manière d'augmenter la capacité d'attirer des fonds pour des modèles d'entreprise émergents et innovants dans les zones rurales», ajoute Justin Casimir. Mais qu'en est-il de l'outil final? «Il s'agit de la boîte à outils de coopération. Elle propose une cartographie exhaustive des réseaux existants dans les chaînes de valeur des services écosystémiques, biosourcés et alimentaires et fournit des conseils pour développer des réseaux existants ou en créer des nouveaux.»

L'une des principales innovations de RUBIZMO est ce regard neuf porté sur les régions rurales, qui se concentre non seulement sur l'agriculture, mais qui examine aussi trois secteurs interconnectés: l'alimentation, les chaînes de valeur biosourcées et les services écosystémiques.

Le moment est venu de repenser notre approche du développement rural et d'imprimer un nouveau dynamisme et de lancer une nouvelle perspective.

L'équipe de RUBIZMO continue de travailler d'arrache-pied pour fournir des informations, ainsi qu'un accès libre aux ressources et aux outils de formation qui joueront au moins un rôle, aussi mineur soit-il, dans le succès des futurs entrepreneurs ruraux. À long terme, Justin Casimir espère que le projet les inspirera par le biais des exemples de la bibliothèque virtuelle tout en encourageant la participation de conseilleurs commerciaux, des régions et d'autres acteurs pour soutenir le développement d'entreprises innovantes dans les zones rurales. Est-ce le début d'un tout nouveau type de dynamisme rural? Seul le temps nous le dira.

PROJET
RUBIZMO – Replicable business models for modern rural economies

COORDONNÉ PAR
RISE en Suède

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-FOOD

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/773621/fr

SITE WEB DU PROJET
rubizmo.eu

Comment contribuer au développement de l'innovation sociale rurale?

Les régions rurales sont un terrain propice à l'innovation sociale. RURACTION a étudié la manière dont fonctionnent les innovateurs sociaux de ces régions, leurs répercussions et les mesures à prendre pour les aider à réussir.

L'air frais et le calme des zones rurales européennes ont un coût de plus en plus élevé. Année après année, les conditions de vie semblent se détériorer dans les régions plus faibles sur le plan structurel. Les boutiques disparaissent, les bars locaux peinent à maintenir leur rentabilité, les bureaux de poste ferment et les perspectives d'emploi se font rares. Toutefois, la résistance populaire est à la hausse. Elle n'a besoin que d'un peu d'aide et d'orientation, fournies par le projet RURACTION (Social Entrepreneurship in Structurally Weak Rural Regions: Analysing Innovative Troubleshooters in Action), entrepris avec le soutien du programme Actions Marie Skłodowska-Curie, dont c'était l'objectif.

«L'Europe connaît une abondance d'initiatives innovantes menées par des personnes que nous appelons désormais "entrepreneurs sociaux".

© Nataliya Nazarova, Shutterstock

Ce sont des acteurs qui, avec le soutien d'autres militants, entendent promouvoir des approches innovantes visant à résoudre les problèmes pour en finir avec les difficultés courantes de leur région. Toutefois, nous avons appris que de nombreuses initiatives ne parviennent pas à faire face à des obstacles imprévus, même lorsqu'elles sont prometteuses», explique Gabriela B. Christmann, professeure et responsable de département à l'Institut Leibniz pour la recherche sur la société et l'espace.

Nos recommandations politiques n'abordent pas un, mais quatre niveaux politiques: le niveau municipal ou régional, le niveau des états (pour les systèmes fédéraux), le niveau national et le niveau européen.

À travers RURACTION, Gabriela B. Christmann, 10 chercheurs en début de carrière et d'autres membres universitaires du consortium souhaitaient étudier les conditions dans lesquelles évoluent les innovateurs sociaux, comment ils organisent des solutions, comment ils construisent des réseaux et autonomisent les résidents, ainsi que leurs répercussions sur le développement rural. Plus important encore, ils voulaient découvrir comment soutenir ces innovateurs dans leurs activités pour résoudre des problèmes, qui est également l'un des objectifs clés de la Commission européenne.

Le projet s'est concentré spécifiquement sur sept régions européennes: la Phthiotide en Grèce, le Bas Alentejo au Portugal, le Mühlviertel en Autriche, l'Uckermark en Allemagne, le powiat de Piła en Pologne, le Sjælland au Danemark et le centre-ouest de l'Irlande. Chaque cas a réuni des histoires différentes sur les innovateurs sociaux, tels que CareBright en Irlande, une entreprise sociale qui prend soin des personnes atteintes de démence, ou ADC Moura au Portugal qui crée de nouvelles activités sociales pour les habitants du petit village de Moura.

Un coup de pouce

Au cours de ses quatre années de recherches, l'équipe du projet a analysé des mesures en innovation sociale au sein de ces régions et a utilisé ce qu'elle a appris pour formuler des recommandations concernant les actions à mettre en place. Le document d'orientation de RURACTION appelé «How Social Innovation can be Supported in Structurally Weak Rural Regions» montre très concrètement les stratégies de soutien et de financement à utiliser pour promouvoir des solutions socialement innovantes et pour générer un développement régional plus favorable dans les zones rurales structurellement faibles.

«La conclusion la plus importante qui découle de nos recherches est que les innovations sociales dans les zones rurales ont lieu à travers des processus typiques du contexte rural», ajoute Gabriela B. Christmann. «Ces processus peuvent être classés en quatre phases spécifiques: une phase de latence et de problématisation, une phase d'émergence impliquant la planification et la réalisation d'une nouvelle pratique, une phase d'ajustement et, enfin, une phase de stabilisation et de diffusion. Il y a des étapes cruciales spécifiques dans chaque phase qui pourraient aboutir à la stagnation ou, en effet, à une rupture du processus.»

Le message adressé aux décideurs politiques est clair. Les stratégies et les programmes de soutien éclairés sont utiles à condition qu'ils soient adaptés aux différentes phases du processus d'innovation. Le projet recommande également d'exploiter davantage le développement créatif imprimé par la population locale, afin de mieux comprendre les mécanismes de l'innovation sociale, de déterminer des seuils inférieurs en matière de financement et de promouvoir l'allègement des démarches bureaucratiques liées au soutien de l'UE. Le fait de suivre ces étapes pourrait représenter un grand pas en avant dans un domaine où très peu de recherches sont disponibles. Mais RURACTION va plus loin, comme le signale Gabriela B. Christmann.

«Un autre aspect innovant est que nos recommandations politiques n'abordent pas un, mais quatre niveaux politiques: le niveau municipal ou régional, le niveau des états (pour les systèmes fédéraux), le niveau national et le niveau européen. RURACTION peut donc contribuer aux politiques de développement territorial intégré», poursuit-elle.

Les entreprises sociales peuvent également en tirer des leçons. La principale étant que la communication et le travail en réseau sont essentiels au succès des processus d'innovation sociale, ainsi que le besoin de ressources appropriées. Comme le conclut Gabriela B. Christmann: «L'innovation a lieu au sein des processus d'échange, de création conjointe, de travail conjoint, de travail intensif en réseau et de gouvernance.»

PROJET
RURACTION – Social Entrepreneurship in Structurally Weak Rural Regions: Analysing Innovative Troubleshooters in Action

COORDONNÉ PAR
Institut Leibniz pour la recherche sur la société et l'espace en Allemagne

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-MSCA-ITN

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/721999/fr

SITE WEB DU PROJET
ruraction.eu

Observer les petites exploitations agricoles au microscope

Le projet SALSA a comblé un fossé de longue date dans la recherche en étudiant la situation des petites exploitations agricoles dans différentes régions d'Europe et d'Afrique. Ses résultats devraient permettre à ces exploitations de se montrer à la hauteur de leur véritable potentiel.

© Joshua Resnick, Shutterstock

Trente régions de référence, dont vingt-cinq en Europe et cinq en Afrique. C'est dire à quel point les recherches du projet SALSA (Small farms, small food businesses and sustainable food security), d'une durée de quatre ans, sur les petites exploitations agricoles ont été approfondies. Depuis 2016, le consortium du projet s'est entretenu avec des propriétaires de petites exploitations, cartographiant des zones entières et identifiant les caractéristiques des systèmes alimentaires, en s'intéressant notamment à des produits spécifiques. Tout cela dans le but de répondre à une question: quelle est la contribution des petites exploitations agricoles à l'alimentation durable et à la sécurité nutritionnelle dans un vaste éventail de systèmes alimentaires?

Cette question est restée en suspens pendant très longtemps, car les hypothèses prévalaient sur les données réelles. «Le manque de connaissances avant SALSA était énorme. Nous ne savions pas combien de petites exploitations agricoles il existait, ce qu'elles produisaient ni en quelle quantité, quel était le parcours de ces produits, qui en bénéficiait ni même quelles exploitations agricoles devaient continuer à exister», explique Teresa Pinto Correia, coordinatrice de SALSA et professeure à l'Institut méditerranéen pour l'agriculture, l'environnement et le développement (MED) à l'Université d'Évora au Portugal.

Pour combler ce manque de connaissances, l'équipe du projet a testé trois hypothèses: la première, découvrir si les petites exploitations agricoles sont une source pertinente d'aliments durables; la deuxième, savoir si elles fournissent des aliments et des revenus pour elles-mêmes et pas seulement à des fins commerciales; et, finalement, déterminer si elles accroissent la diversité générale des systèmes alimentaires et contribuent ainsi à leur résilience.

Une cartographie des petites exploitations agricoles

«Nous avons mené nos recherches en nous concentrant sur le niveau régional, où coexistent de nombreux types différents d'exploitations», poursuit Teresa Pinto Correia. «Nous nous sommes demandé ce qui se passait dans tel ou tel territoire, et avons combiné des approches sociales et de "sciences dures" pour obtenir des estimations précises de la distribution et de la production des petites exploitations agricoles. Nous avons également apporté des connaissances détaillées sur le système alimentaire, ainsi que sur le rôle et les conditions des petites exploitations agricoles.»

SALSA classifie les petites exploitations en cinq sous-types: les «fournisseurs à temps partiel» qui produisent plus pour l'autoapprovisionnement que pour le marché (11 % de l'échantillon); les «battants conventionnels» qui ont hérité des exploitations, ont des revenus faibles et dépendent en grande partie de l'exploitation pour la consommation alimentaire domestique (32 % de l'échantillon); les «entrepreneurs conventionnels» qui s'organisent en coopératives traditionnelles pour intégrer le marché (26 % de l'échantillon); les «exploitations spécialisées» qui ont les revenus les plus élevés grâce à une production spécialisée avec une grande valeur ajoutée (23 % de l'échantillon) et les «exploitations diversifiées» qui sont prospères, débutantes dans le domaine de l'agriculture, très entrepreneuriales et disposent d'une production et d'un portefeuille d'acheteurs diversifiés.

L'équipe du projet a également étudié la contribution des petites exploitations agricoles au système alimentaire. «Nous avons analysé 109 systèmes alimentaires régionaux à la recherche de produits clés et nous avons découvert que les petites exploitations contribuent partiellement au système alimentaire régional par le biais d'aliments qui n'atteignent jamais le marché formel. Ensuite, du point de vue du marché alimentaire, les petites exploitations agricoles contribuent à la disponibilité des aliments dans chaque région de deux manières: une contribution à la disponibilité régionale, pour les foyers et les communautés, et une diversité accrue des sources et des types d'aliments, ce qui entraîne une résilience accrue», détaille Teresa Pinto Correia.

Le projet trouve réponse à la question suivante: les petites exploitations agricoles ont-elles ou pas une véritable importance dans l'ensemble de l'agriculture? En effet, elles sont importantes, indique Teresa Pinto Correia. «Nous estimons que les petites exploitations pourraient couvrir 100 % de la demande régionale et générer un surplus dans 44 % des 109 systèmes alimentaires de produits régionaux que nous avons analysés, notamment en Afrique (71 %), en Europe du Sud (46 %) et en Europe orientale (36 %). En Europe du Nord, les petites exploitations pourraient couvrir jusqu'à 20 % de la demande régionale dans 80 % des systèmes alimentaires étudiés. Ce chiffre inférieur pourrait s'expliquer par le moindre nombre de petites exploitations étudiées dans ces régions.»

Les petites exploitations agricoles contribuent à la disponibilité des aliments dans chaque région de deux manières : une contribution à la disponibilité régionale, pour les foyers et les communautés, et une diversité accrue des sources et des types d'aliments, ce qui entraîne une résilience accrue.

En s'appuyant sur ses conclusions, l'équipe du projet a fourni un ensemble de recommandations politiques, dont la diffusion se poursuivra au cours des prochains mois. Ils ont identifié des dispositifs de gouvernance pertinents pour y parvenir, ainsi que des voies futures pour les parties prenantes. Ces éléments permettront aux petites exploitations agricoles de s'épanouir, d'évoluer et, à terme, de se montrer à la hauteur de leur énorme potentiel.

PROJET
SALSA – Small farms, small food businesses and sustainable food security

COORDONNÉ PAR
Université d'Évora au Portugal

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-FOOD

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/677363/fr

SITE WEB DU PROJET
salsa.uevora.pt

L'innovation sociale pour renforcer les régions rurales en Europe

L'innovation sociale des zones rurales marginalisées prend une nouvelle dimension grâce aux efforts apportés dans le cadre du projet SIMRA, premier grand projet à étudier de près l'innovation sociale dans les zones rurales. Le cadre théorique, les bases de données, les solutions et les recommandations du projet pourraient s'avérer vitaux dans des régions très affectées par le changement climatique et aux perspectives économiques réduites.

Les zones rurales marginalisées de toute l'Europe sont souvent caractérisées par une économie régionale, des transports, des infrastructures et des logements sous-optimaux, ainsi que des populations vieillissantes; tout cela dans le contexte déjà difficile du changement climatique et de l'évolution démographique. La région méditerranéenne y est particulièrement exposée, connaissant des pressions supplémentaires sous l'effet des mouvements migratoires d'outre-mer vers les zones urbaines. Les populations locales abandonnent de plus en plus certaines zones.

Le principal objectif du projet SIMRA (Social Innovation in Marginalised Rural Areas), financé par l'UE, consistait à inverser cette tendance inquiétante. Depuis 2016, le consortium du projet fort de 26 partenaires s'efforce de sortir des sentiers battus. Ses membres cherchent des idées en matière d'innovation sociale qui revitaliseraient les régions rurales en général et plus particulièrement celles de la région méditerranéenne.

«La situation de certaines zones rurales de la région méditerranéenne est très préoccupante», explique Maria Nijnik, coordinatrice scientifique de SIMRA, rattachée à l'Institut James Hutton. «Dans certains endroits, nous observons l'échec des marchés et de l'État. La société civile n'a donc eu d'autre choix que de prendre l'initiative dans la prestation de services tels que les soins de santé et des enfants, l'éducation et la formation, ainsi que la lutte contre les incendies menée par des volontaires. Toutefois, des systèmes solides et différentes formes de "solidarité informelle" ne cessent de ralentir la promotion de pratiques sociales innovantes.»

L'innovation sociale est, par définition, une réponse à des défis sociétaux qui ne sont traditionnellement pas bien abordés par les marchés ou par les institutions publiques existantes. Mais comment cette innovation peut-elle actuellement contribuer à relever les défis auxquels sont confrontées les zones rurales marginalisées? Avant SIMRA, nous ne savions pas très bien si l'innovation sociale de ces zones aurait ou non les résultats et les répercussions souhaités.

L'occasion de suivre les (nouvelles) règles

«SIMRA a renforcé la compréhension de l'innovation sociale et de la gouvernance innovante en matière d'agriculture, de sylviculture et de développement rural. Nous avons découvert la manière d'impulser ces secteurs afin d'accroître le bien-être sociétal. Somme toute, nous avons créé de nouvelles connaissances théoriques et spécifiques au contexte, avons fourni une définition adéquate de l'innovation sociale et avons utilisé tout cela pour évaluer les actions sur le terrain», ajoute David Miller de l'Institut James Hutton, responsable de la gestion et de l'administration du projet SIMRA.

© Dmitry Molchanov, Shutterstock

L'ensemble de l'approche de SIMRA repose sur des études de cas. Les partenaires du projet ont étudié 24 régions et sept actions d'innovation afin de fournir des solutions réelles pour relever les défis auxquels se heurtent les zones rurales marginalisées. Parmi les sujets abordés figurent la gestion forestière, l'agriculture sociale, le développement local, l'énergie, les soins de santé et des enfants, ainsi que le réseautage social. Les partenaires du projet sont parvenus à collecter de manière systématique des données empiriques concernant les facteurs déterminants, les processus, les résultats et les répercussions des innovations sociales en Europe, en Afrique du Nord et dans les régions françaises des Caraïbes.

SIMRA a renforcé la compréhension de l'innovation sociale et de la gouvernance innovante en matière d'agriculture, de sylviculture et de développement rural.

Et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. «Nous avons mis en place la première base de données spatiales caractérisant des zones rurales marginalisées. Elle s'accompagne d'une base de données unique de plus de 400 exemples d'innovation sociale en zone rurale, dont 243 ont été totalement validés par les parties prenantes à l'aide de la définition de SIMRA et de ses critères pour déterminer l'innovation sociale», explique David Miller.

Ensemble, toutes les connaissances réunies par les partenaires de SIMRA devraient servir de base à l'élaboration des politiques et des meilleures pratiques au cours des prochaines années. Il s'agit d'une démonstration irréfutable qu'un capital social solide peut réellement contribuer de manière positive au développement, alors qu'un capital social faible ébranle la participation civique et la bonne gouvernance. L'innovation sociale transformatrice n'est pas une option, c'est une obligation.

Les décideurs politiques et les professionnels visant à placer l'innovation sociale au cœur des zones rurales trouveront utiles les ensembles de recommandations du projet, son manuel d'évaluation et son cours en ligne. Entre-temps, l'équipe de SIMRA continuera à travailler auprès des innovateurs sociaux et de leurs initiatives, et espère contribuer au développement de communautés de pratiques en innovation sociale.

PROJET
SIMRA – Social Innovation in Marginalised Rural Areas

COORDONNÉ PAR
James Hutton Institute au Royaume-Uni

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-FOOD

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/677622/fr

SITE WEB DU PROJET
simra-h2020.eu

Introduire des modèles agricoles 2.0

Les modèles agricoles qui ont façonné la politique agricole commune de l'UE au cours des dernières décennies s'avèrent de moins en moins adaptés aux circonstances actuelles. Le projet SUPREMA est parvenu à étudier leurs faiblesses tout en fournissant une feuille de route pour mieux les adapter aux défis à venir.

© DifferR, Shutterstock

Les citoyens veulent des régimes alimentaires et des aliments sains à un prix raisonnable, alors que les agriculteurs demandent, à juste titre, un niveau de vie juste. Jusqu'à présent, l'UE s'en est bien sortie dans ce délicat équilibre, et ce, en partie grâce aux modèles de projection agricole. Mais notre climat est en train de changer. Nous ne sommes plus si sûrs de ce que nous pourrons produire dans quelques décennies, de quelle manière et à quel prix, ce qui constitue un problème urgent pour l'avenir des zones rurales.

Comme l'explique Floor Brouwer, chercheur à l'Institut de recherche économique de Wageningen et coordinateur exécutif du projet SUPREMA (SUpport for Policy RElevant Modelling of Agriculture), financé par l'UE: «Les modèles actuels ne sont pas en mesure de s'adapter à l'environnement de plus en plus complexe et à l'élargissement de la portée nécessaire des analyses.» En d'autres termes, un fossé croissant sépare ce dont les décideurs politiques ont besoin pour maintenir la viabilité du secteur agricole et la capacité des modèles utilisés jusqu'à présent.

Alors, que pouvons-nous faire pour remédier à cette situation? «Nous voulions établir de nouveaux liens entre les modèles existants, que ce soit l'utilisation des sols, la chaîne d'approvisionnement alimentaire, la politique agricole commune (PAC), l'écologisation ou l'atténuation du changement climatique, ainsi que renforcer les liens déjà existants», explique Floor Brouwer. «Ensuite, nous avons amélioré les performances et la capacité de ces modèles, à la fois individuellement et comme système connecté, afin d'y intégrer de nouveaux défis politiques.»

Sur la bonne voie pour 2050

Le projet a essentiellement étudié les futures orientations possibles pour la modélisation agricole par le biais d'applications de scénario. Ses membres ont mené une évaluation à moyen terme des voies de la politique agricole européenne jusqu'à 2030, ainsi qu'une évaluation à long terme des objectifs en matière de changement climatique d'ici 2050. «L'évaluation à l'horizon 2030 se concentre sur l'écologisation de la PAC et les régimes sains, alors que l'évaluation à l'horizon 2050 étudie des questions telles que l'atténuation du changement climatique, les émissions de gaz à effet de serre liés à l'utilisation des sols et le potentiel d'atténuation de l'agriculture européenne», explique Floor Brouwer.

Sur la base de ces évaluations, l'équipe a pu élaborer une feuille de route pointant vers un avenir viable pour la modélisation agricole au sein de l'UE. Cette dernière s'inspire des retours d'experts politiques, d'experts en matière de chaîne de valeur et de la communauté scientifique, et couvre un large éventail de sujets.

Nous voulions établir de nouveaux liens entre les modèles existants, que ce soit l'utilisation des sols, la chaîne d'approvisionnement alimentaire, la politique agricole commune (PAC), l'écologisation ou l'atténuation du changement climatique, ainsi que renforcer les liens déjà existants.

Cette feuille de route comprend des recommandations visant à satisfaire la future demande mondiale en aliments, à faire face aux contraintes environnementales comme la disponibilité des terres et de l'eau, ainsi que des stratégies pour établir une bioéconomie; des questions qui sont importantes pour le développement rural de manière plus générale.

Ces travaux achevés, les partenaires du consortium se sont concentrés, au cours des derniers mois, sur les sessions de formation et continueront ainsi jusqu'à début 2021. Comme le souligne Floor Brouwer: «Nous souhaitons que les chercheurs soient capables d'utiliser nos modèles économiques, mais nous entendons également partager les nouveaux développements et permettre à toutes les parties prenantes de mieux comprendre les résultats des modèles.»

Somme toute, l'amélioration de la mise en œuvre des modèles agricoles de SUPREMA met en avant le potentiel et les limites des modèles agricoles à l'heure de répondre aux exigences et aux besoins politiques liés à l'agriculture européenne de l'avenir. En même temps, la feuille de route du projet (dont une version mise à jour sera bientôt présentée à la Commission européenne) fournira un éventail d'options précieuses pour adapter les modèles existants à l'avenir.

PROJET
SUPREMA – SUpport for Policy RElevant Modelling of Agriculture

COORDONNÉ PAR
Université de Wageningue aux Pays-Bas

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-FOOD

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/773499/fr

SITE WEB DU PROJET
suprema-project.eu

Présentation d'IMAJINE, un projet ambitieux pour lutter contre les inégalités territoriales en Europe

De nombreux éléments ont mis en évidence le fait que les inégalités entre les régions européennes ont tendance à se creuser au lieu de s'estomper, ce phénomène s'étant accentué depuis la fin de la crise financière de 2008-2009. Le projet IMAJINE, financé par l'UE, a pour but de relever ces défis grâce à une approche interdisciplinaire intégrant de nombreuses perspectives, de l'économie à la géographie humaine, en passant par les sciences politiques et la sociologie.

Lancé en janvier 2018 et devant se terminer en décembre 2021, comprenant 16 participants provenant de 13 pays différents et coordonné par l'Université d'Aberystwyth au Royaume-Uni, IMAJINE (Integrative Mechanisms for Addressing Spatial Justice and Territorial Inequalities in Europe) a déployé beaucoup d'efforts pour développer des mécanismes de politique intégrative, afin de lutter contre les inégalités territoriales en Europe.

© Natasa Adzic, Shutterstock

Le projet, qui entre dans sa dernière année, a déjà permis de tirer des conclusions importantes au sujet des zones rurales. Il a notamment constaté que les inégalités de revenus entre zones rurales et urbaines avaient globalement diminué en Europe, mais dans une moindre mesure pour les ménages ruraux les plus pauvres, et qu'il existait de nombreuses disparités entre zones rurales et urbaines au sein des régions, souvent masquées par les méthodes statistiques officielles.

L'importance des migrations sur les inégalités territoriales

En complément de ces informations, ils ont découvert que la migration fonctionnait comme un mécanisme informel par lequel les individus négocient et atténuent les inégalités entre les zones rurales et urbaines, notamment en exploitant les différences de coûts de propriété pour la mobilité sociale, les transferts de fonds, les flux d'expertise et, enfin, la «contre-urbanisation de crise», où, pendant les périodes difficiles, les citadins retournent à leurs racines (ou déménagent pour la première fois) dans les zones rurales. Ces résultats sont le fruit d'études détaillées portant sur la relation entre migrations et inégalités, menées auprès de résidents et d'immigrés qui vivent en Grèce, en Irlande, aux Pays-Bas, en Pologne, en Roumanie et au Pays de Galles.

L'équipe IMAJINE a également relevé que des tensions entre les communautés rurales pouvaient apparaître en raison des flux migratoires en provenance des zones urbaines, un phénomène anecdotique maintes fois signalé au cours de la pandémie, les habitants des zones rurales s'inquiétant de l'augmentation des infections dans leur région en raison d'un afflux de citadins espérant améliorer leur expérience du confinement.

Une attention qui se recentre sur la COVID-19

En ce qui concerne la pandémie, IMAJINE a réorienté son approche afin de mieux comprendre l'impact de la COVID-19 sur les inégalités territoriales en Europe. L'équipe a découvert que la pandémie avait eu des effets économiques et sociaux plus sévères sur les personnes les plus pauvres et les régions les plus démunies économiquement dans les pays qui ont enregistré le plus grand nombre de cas. Ils ont constaté que, dans les pays où l'incidence globale de la COVID-19 était relativement faible, les cas avaient tendance à se concentrer dans une ou deux villes ou régions, à l'instar de la Finlande où la majorité des cas ont été recensés dans la région d'Helsinki.

Mais les résultats des recherches d'IMAJINE montrent que même si les foyers épidémiques ont tendance à se former et à se développer dans les régions urbaines riches, lorsque le virus atteint des régions moins riches (et souvent rurales), ces dernières sont plus gravement touchées, ce qui indique qu'il est important de prendre des mesures précoces pour contenir géographiquement la COVID-19, afin de limiter la gravité d'une éventuelle épidémie.

Tout en s'efforçant de confirmer le reste de ses résultats, l'équipe IMAJINE a poursuivi au cours de l'année 2020 l'analyse de la propagation géographique du coronavirus, en examinant plus particulièrement l'impact de la prospérité et de la ruralité sur la gravité de l'épidémie.

PROJET
IMAJINE – Integrative Mechanisms for Addressing Spatial Justice and Territorial Inequalities in Europe

COORDONNÉ PAR
Université d'Aberystwyth au Royaume-Uni

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-SOCIETY

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/726950/fr

SITE WEB DU PROJET
imajine-project.eu

Présentation de NEWBIE, un projet qui introduit de nouveaux modèles commerciaux et un esprit d'entreprise innovant dans l'agriculture européenne

Pour se développer et prospérer, l'agriculture européenne a besoin d'un flux constant de nouveaux arrivants en son sein. Cependant, ces nouveaux arrivants doivent souvent surmonter un nombre important d'obstacles pour mettre en place des entreprises agricoles durables. Le projet NEWBIE a proposé un ensemble d'outils destinés à les aider, et a développé des réseaux de soutien spécialisés pour promouvoir des modèles d'entreprise et d'entrée innovants, afin de leur permettre de prendre un bon départ.

Pour qu'une industrie ou un secteur économique survive et prospère, il faut du sang neuf pour injecter de nouvelles idées dans le milieu, ce qui, bien entendu, stimule et nourrit l'innovation. Il en va de même pour l'agriculture, mais pour ceux qui ont envie de retrousser leurs manches et de se lancer dans cette activité, que ce soit pour la première fois ou en tant qu'héritier repreneur, dans le cadre d'une carrière à temps plein ou même d'une vocation à temps partiel couplée à d'autres activités, des obstacles assez importants doivent d'abord être surmontés.

Des obstacles pour commencer, auxquels NEWBIE va apporter des solutions

Il est difficile de garantir l'accès aux terres en raison de la hausse des prix des terrains et des montants des loyers, en particulier dans les régions où les nouveaux arrivants seront en concurrence avec les agriculteurs établis. Paradoxalement, l'accès au capital pour lancer une nouvelle entreprise est souvent bloqué par la nécessité d'acquérir d'abord des terres. Les nouveaux arrivants peuvent également éprouver des difficultés à accéder aux informations cruciales nécessaires au lancement de leur entreprise, méconnaître les marchés établis et les chaînes d'approvisionnement existantes, ou avoir du mal à s'y intégrer.

© Budimir Jevtic, Shutterstock

C'est là que NEWBIE (New Entrant netWork: Business models for Innovation, entrepreneurship and resilience in European agriculture) entre en jeu. Ce projet d'une durée de quatre ans, financé par l'UE, s'est donné pour mission d'aider les nouveaux arrivants dans le secteur agricole à surmonter ces obstacles et à créer leurs propres entreprises agricoles durables. Pour y parvenir, l'équipe du projet a procédé à une évaluation complète des obstacles à l'entrée dans neuf pays européens. L'une de ses principales conclusions concerne la nécessité de disposer d'un enseignement agricole moderne, actualisé et axé sur la pratique, qui soit régulièrement adapté si nécessaire.

Les travaux de NEWBIE ont également porté sur un ensemble de «descriptions pratiques» destinées à faciliter l'entrée des nouveaux arrivants dans le secteur agricole, qui ont toutes été rédigées de manière à être facilement accessibles, ainsi que sur une boîte à outils multilingue, avec une version correspondant à chaque pays participant à NEWBIE, qui propose un espace communautaire en ligne où les informations utiles pour les nouveaux arrivants sont rassemblées puis réparties dans différentes rubriques fonctionnelles pour les aider à développer leurs idées et leurs entreprises.

Mettre les réussites de NEWBIE à l'honneur

Le projet compte de nombreux exemples de réussite de nouveaux entrants qui ont profité du soutien qui leur était proposé. Les débuts agricoles de la «Snowdonia Shepherdess» (bergère de Snowdonia) ont par exemple été soutenus par un programme de bourses inédit qui lui a permis d'accéder à un bail fiduciaire historique dans les hautes terres galloises. Une autre étude de cas intéressante concerne un agriculteur bulgare de 22 ans qui a été mis en avant par NEWBIE grâce à son modèle commercial réussi axé sur une amplification de la visibilité de la marque et une boutique en ligne qui lui donne un meilleur accès au vaste marché de l'UE. Enfin, deux agriculteurs irlandais du projet NEWBIE ont récemment remporté des prix prestigieux dans le cadre des «Irish Country Living, Women in Agriculture Awards 2020».

NEWBIE a également essayé de faire avancer les choses en organisant et en animant ses propres cérémonies de remise de prix dans chacun des pays participants.

Le projet étant censé s'achever en décembre 2021, l'équipe vient d'entamer sa dernière année et va s'efforcer de consolider ses résultats finaux. NEWBIE va également laisser un héritage important. Ses outils et sa documentation aideront sans aucun doute de nombreux néophytes du monde de l'agriculture à concrétiser leurs ambitions.

PROJET
NEWBIE – New Entrant netWork: Business models for Innovation, entrepreneurship and resilience in European agriculture

COORDONNÉ PAR
Université de Wageningue aux Pays-Bas

FINANCÉ AU TITRE DE
Horizon 2020-FOOD

FICHE DESCRIPTIVE CORDIS
cordis.europa.eu/project/id/772835/fr

SITE WEB DU PROJET
newbie-academy.eu

Results Pack de CORDIS

Disponible en ligne en six langues: cordis.europa.eu/article/id/428970

Publié
au nom de la Commission européenne par CORDIS
à l'Office des publications de l'Union européenne
2, rue Mercier
L-2985 Luxembourg
LUXEMBOURG

cordis@publications.europa.eu

Coordination éditoriale
Georgios TASIOPOULOS, Silvia FEKETOVÁ

Avis de non-responsabilité
Les indications en ligne concernant le projet et les liens publiés dans le numéro actuel de ce Results Pack de CORDIS sont corrects au moment où cette publication est mise sous presse. L'Office des publications ne peut être tenu pour responsable des informations qui ne sont plus à jour ou des sites web qui n'existent plus. Ni l'Office des publications ni aucune autre personne agissant en son nom n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans cette publication ou de toute erreur qui pourrait subsister dans les textes, malgré l'attention portée à leur préparation.

Les technologies présentées dans cette publication peuvent faire l'objet de droits de propriété intellectuelle.

Ce Results Pack est le fruit d'une collaboration entre CORDIS et la direction générale de l'agriculture et du développement rural.

Print	ISBN 978-92-78-42429-9	doi:10.2830/086387	ZZ-AK-21-001-FR-C
HTML	ISBN 978-92-78-42437-4	doi:10.2830/09827	ZZ-AK-21-001-FR-Q
PDF	ISBN 978-92-78-42424-4	doi:10.2830/776297	ZZ-AK-21-001-FR-N

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2021
© Union européenne, 2021

Réutilisation autorisée, moyennant mention de la source
La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie
par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).
Toute utilisation ou reproduction de photos ou de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question.
Photo de couverture: © Union européenne, 2021

RESULTS PACK SUR LA RECHERCHE EXPLORATOIRE POUR LE PACTE VERT

Avec le pacte vert pour l'Europe, la Commission européenne entend amener l'UE à une neutralité carbone totale d'ici 2050. Il s'agit d'une ambition énorme, et la recherche exploratoire innovante financée par l'UE, comme le montre ce Results Pack, jouera un rôle essentiel dans le développement de la recherche et la technologie de pointe nécessaires à sa réalisation.

Consultez le Pack sur:
cordis.europa.eu/article/id/422669/fr

Suivez-nous aussi sur les réseaux sociaux!
facebook.com/EUresearchResults
twitter.com/CORDIS_EU
youtube.com/CORDISdotEU
instagram.com/eu_science

Office des publications de l'Union européenne

FR